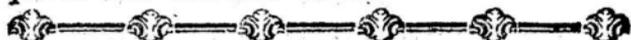


figure noble & agréable , un air de vivacité & de douceur. Voltaire y paroît avec cette mine maligne & inquiete , dont les traits se nourrissent par le génie mal tourné , par le mélange de bonnes & de mauvaises qualités , par le vice uni aux talens.



Le dix-huitième siècle. Par Mr. Gilbert. A.
Paris chez les Marchands de nouveautés littéraires.

SI M. Gilbert a parfaitement réuſſi dans la fatyre qu'il fait du dix-huitième ſiècle , il en eſt en partie redevable à l'extrême abondance d'une matiere propre à nourrir ſon pinceau des couleurs les plus fortes. Son talent vrai & rare pour la poëſie a ſu ſaiſir un objet ſi étendu & ſi compoſé avec autant d'exactitude que d'ardeur. Ses tableaux ſont pleins d'action & de feu , & malheureuſement trop reſſemblants. La dégradation des mœurs parmi les grands eſt peinte par les traits ſuivants :

Suis les pas de nos grands : énérvés de molleſſe,
Ils ſe traînent à peine , en leur vieille jeuneſſe
Courbés avant le temps , conſumés de langueur,
Enſans efféminés de peres ſans vigueur ;
Et cependant , nourris des leçons de nos ſages,
Vous les voyez encore , amoureux & volages,
Chercher , la bourſe en main , de beautés en
beautés ,
La mort qui les attend au ſein des voluptés ;
De leurs biens , prodigués pour d'infames caprices
Enrichir nos Lais dont ils gagnent les vices ,
Tandis que l'honnête homme , à leur porte
oublié,

II. Part.

G.